

STRASBOURG

le train va supplanter l'avion

Air France va réserver 100.000 places par an sur les trains entre l'aéroport de Roissy et la capitale alsacienne

A partir du 2 avril, les clients strasbourgeois d'Air France à destination de New York ou d'Abidjan effectueront la première partie de leur trajet en train. Air France-KLM_a, en effet, décidé d'assurer la liaison entre la capitale alsacienne et son hub de Roissy-Charles-de-Gaulle non plus par avion, mais par TGV. La compagnie disposera pour cela d'un quota de sièges réservés dans chacun des quatre trains qui effectuent quotidiennement le trajet, sur la base de 100.000 places achetées par an.

Air France reproduit là un modus operandi déjà opérationnel depuis 2006 pour desservir Bruxelles, et utilisé par 200.000 passagers par an. Avec ce dispositif, le voyage en avion commence (ou se termine)... à la gare. Le voyageur dispose d'un billet unique, sous un numéro de vol Air France. L'enregistrement est assuré en gare par des agents de la compagnie, qui assistent également la clientèle pour le chargement des bagages dans un espace dédié dans les trains. Le trajet s'effectue en première, quel que soit le niveau du billet dans le trajet en avion, et les adhérents au programme de fidélité Flying Blue se voient même octroyer des miles.

« Cette évolution est liée à des considérations économiques, car cette ligne était déficitaire, explique Thierry de Bailleul, directeur régional Air France Est, mais nous avons attendu de trouver une solution satisfaisante pour nos clients. Il s'agit même d'une amélioration, car la SNCF a accepté de revoir ses horaires en fonction de nos horaires de correspondance à Roissy. »

Efforts sur le service

Du côté des entreprises, le président de la chambre de commerce et d'industrie, Jean-Luc Heimbürger, a fait part de sa déception devant la fermeture de la liaison aérienne, tout en comprenant, « en tant que chef d'entreprise, les raisons économiques qui poussent la compagnie à agir de la sorte ».

Plus globalement, la clientèle semble accueillir ces changements d'un oeil serein, du fait des efforts sur le service que semble présenter la nouvelle offre. Cette tranquillité s'explique aussi par le fait que les Strasbourgeois se servent également d'un autre hub, celui de l'aéroport de Francfort, sans oublier la liaison vers Amsterdam, en hausse constante.

À noter : si elle se révèle fructueuse, cette substitution train-avion pourrait donner des idées à Air France sur d'autres liaisons courte distance déficitaires.